

Être différente et vivre, par l'Orange Étrange

Écrit par
Dominic Fortin-Charland

6 janvier 2009

<http://dami.interrelie.info>
<http://interrelie.info>
<http://orangeetrange.interrelie.info>

Chapitre 14
BETA version 1

Le vide

(Merci de m'envoyer vos commentaires, ceci est écrit pour m'amuser, mais je suis ouvert à tout.)

Je ne suis pas Folio Mentol, ni l'Orange Étrange. Je ne suis pas plus un membre de la petite compagnie, ni une quelconque personne avec un quelconque charisme. Depuis des années, je m'assure d'être terne, d'être vide, mais de tout de même rester l'être le plus désagréable de la ville. J'y arrive sans trop de difficulté puisque c'est ce que la vie m'inspire. Tout ce que je fais, je le fais sans motivation, sans passion, même détruire ce monde que je déteste ne m'apporte aucune satisfaction.

La dernière fois que j'ai eu un semblant de joie, c'est quand mon fils est né, il y a 18 ans de cela. À partir de ce moment, ma vie a pris un tournant catastrophique et si je suis capable d'en parler aujourd'hui, c'est parce que cela ne me fait plus du tout souffrir. Rien ne peut m'atteindre à présent, absolument rien. Je me suis totalement déconnecté de cette vie. Je suis l'indifférence et la seule chose qui me pousse à me lever le matin, c'est cette petite lueur qui me dit que ma mission est de détruire ce monde inutile.

L'Orange Étrange m'a baptisé l'Arachide Avide et je ne sais pas du tout pourquoi. Je ne la comprends pas et je ne veux pas la comprendre. Cependant, Avide étant le contraire de vide, je me permets de remettre en doute les capacités de cette jeune femme à donner des surnoms exhaustifs. Cette jeune femme, que dis-je, cette enfant. Elle ne se comporte pas du tout en adulte et si elle continue, elle va en payer le prix. Folio Mentol et la Noix avec Foulard aussi s'ils continuent à m'enquiquiner.

J'ai toujours cru, même avant de devenir vide, que l'argent est ce qui donne du poids aux gens. Plus nous en avons, plus, avec intelligence, il est possible de contrôler la société qui nous entoure. Malheureusement pour la moralité, je me suis vite rendu compte que c'était en grande partie vraie. Il paraît que les temps commencent à changer, mais entre vous et moi, celui ou celle qui souhaite me faire tomber est mieux d'avoir au moins une richesse équivalente à la mienne (ce qui est assez rare).

Le super-héros, l'antihéros et la gamine n'ont aucun moyen. Ils sont seuls et ne peuvent rivaliser face à mes pots de vingt. Sincèrement, ils me font pitié d'être aussi entêtés, cette histoire va mal finir pour eux. Si l'Orange Étrange veut réellement changer le monde, qu'elle le fasse avec son entreprise de je ne sais trop quoi, parce que si elle s'attend à toucher mon cœur, elle doit savoir qu'il n'est plus en moi.

Je l'ai mis sur une tablette et parfois, je le titille avec une fourchette.

C'est sa seule utilité...

Je finis de concevoir le dernier bandage pour Folio Mentol et rapidement, avec un oeil averti, je scrute l'ensemble de mon travail pour être certain qu'il est parfait. Il l'est. Un bandage sur le tibia droit, un sur l'épaule gauche et un dernier sur le rebord de l'avant-bras droit. Tu as de la chance que mes gardes du corps savent aussi bien viser, en plus d'éviter les organes vitaux, ils ont évité les artères.

Mais un autre faux pas et je cesse immédiatement de te protéger.

Au moins, à présent, tu peux à peine bouger...

Pour l'instant, ces bandages, bien que faits professionnellement puisque je suis un expert, ne seront pas suffisant pour te garder en vie. Tu es déjà pâle, il veut mieux que j'appelle mon médecin personnel pour qu'il supervise la suite des événements. Pour ne pas tourner autour du pot, pendant que je prodiguais les premiers soins à ce fou, j'ai élaboré un plan pour piéger et briser une fois de plus mes ennemis.

J'ai brisé Folio Mentol à l'époque, mais il a repris des couleurs...

Je dois remédier à la situation.

Ils vont être surpris...

C'est parti.

Je tends un peu d'eau à mon patient, mais comme prévu, il refuse catégoriquement de la boire :

- Qu'est-ce que tu as mis dedans ? me demande l'antihéros, sceptique, ironique.
- De l'eau, que je réponds, ennuyé, sans intonation.

Il rit, fou, violent, son corps se crispe, il tremble. C'est idiot, cela doit lui faire très mal. Croit-il m'impressionner ? Croit-il que je vais avoir peur de lui ? J'ai été pris par surprise une fois et on ne m'y reprendra plus jamais. Tu n'es qu'un insecte parmi tous les insectes Folio Mentol et dans quelques heures, disons trois, je vais m'être débarrassé proprement de toi et de ton idiotie d'élève. Tu as tenté de tuer la mauvaise personne, tu aurais dû prendre tes billets d'avion et ne plus jamais revenir.

Mon ennemi plonge la puissance de ses yeux dans le vide des miens et me dit :

- Je vais te tuer, je vais te tuer, je vais te tuer, je, vais, te, tuer !

C'est délicat de sa part et pour le remercier, je lui réponds avec un coup de coude sur la mâchoire.

L'Orange Étrange sursaute et vient immédiatement se placer entre nous deux tandis que mes gardes du corps se tiennent prêts (ils se tiennent toujours prêts). La gamine me jette des paroles futiles et répétitives, elle tente de me raisonner. Je l'observe sans même l'écouter et ma main, prise d'ennui, se décide à saisir mon téléphone cellulaire. C'est ainsi que je vais à l'écart pour appeler mon médecin et que cette naïve d'Orange Étrange en profite pour être seule avec cet insecte de Folio Mentol.

Il s'agit de leur dernière conversation en tête à tête, vont-ils en profiter ?

- Tu ne devrais pas être ici l'Orange Étrange, commence l'excentrique.
- Et toi, tu es en train de tout gâcher, tu aurais pu mourir !
- Et alors ?
- Arrête, cesse de vouloir le tuer, cesse de vouloir fuir et aime-moi !

Elle veut l'embrasser, elle pleure, mais lui ne veut pas, froid, distant.

Il se couche sur le dos, nonchalant, ses bras derrière son cou.

- Je vais le tuer, aller en prison et tu vas vivre heureuse avec ta Tangerine Clandestine, conclue-t-il.
- Elle ne veut plus de moi...
- Je ne veux pas plus de toi, alors laisse-moi t'être utile autrement.
- Tu mens.
- Toi aussi...

Mon médecin, Alice Notice, répond enfin et je cesse d'espionner leur enfantillage.

- Pardonnez-moi, j'étais occupée, me dit-elle, honteuse, reprenant son souffle.

Elle et son mari, ils n'arrêtent jamais, de vrais lapins. Je poursuis :

- Mission de code A, je vous envoie les détails par voie terrestre, préparez-vous.
- Vous avez oublié ? demande mon médecin, confuse, presque anxieuse.
- Non, mais votre anniversaire de mariage devra attendre, encore.

Léger silence, je regarde ma montre, puis, professionnelle, elle propose :

- Je veux vingt fois mon salaire habituelle et une escale pour deux à vos frais dans un bordel luxueux.
- Je vous reconnais enfin. C'est accordé et dépêchez-vous, je suis à découvert.

Je raccroche sec et remarque qu'un de mes deux gardes du corps est absent. L'autre, comprenant mon interrogation avant même que j'ouvre la bouche, me dit en langage des signes que son frère a aperçu un intrus et qu'il est allé le chercher. Tant mieux, j'avais justement besoin d'une tierce personne n'ayant aucun lien avec moi pour que mon plan soit parfait. J'ai besoin d'une personne que je peux tuer et torturer sans être soupçonné, d'une personne qui va me permettre de manipuler aisément les autres.

Je pensais envoyer l'un de mes gorilles à la pêche, mais c'est encore mieux quand le poisson saute de lui-même dans le filet. Quoique, tant que ce n'est pas cette Noix avec Foulard... Heureusement, non, ce n'est pas lui. Je l'entends gémir au loin et jamais la Noix avec Foulard aurait été si pathétique : « Pitié, pitié, je n'ai rien fait, prenez mon argent, mes vêtements, mes cheveux, mais laissez-moi partir ! »

Mes cheveux ?

A-t-il vraiment offert ses cheveux ?

Mon garde du corps se montre avec l'intrus et je peux contempler son visage rond et terrifié. C'est un garçon très petit et chétif de l'âge de l'Orange Étrange qui pleurniche déjà, et ce, seulement parce que mon serviteur le pousse un peu pour le faire avancer plus vite. Qu'est-ce que ce sera lorsqu'il aura une arme à feu sur la tempe ? Pire encore, il a un t-shirt rose avec un coeur vert dessus !

Il me fait pitié.

J'ai envie de l'abattre tout de suite, mais la voix de l'Orange Étrange vient perturber mes pensées :

- Le Homard Trouillard ? Qu'est-ce que vous faites avec lui ? Laissez-le partir, il n'a aucun lien avec Folio Mentol et moi, ni avec la Noix avec Foulard ! C'est une boule d'amour, il ne veut de mal à personne et s'il a vu quelque chose, il est super peureux, jamais il n'oserait en parler ! Il est dû genre à fuir et à angoisser dès que quelqu'un lève le ton, il n'est pas du tout une menace pour vous !

Elle le connaît.

J'espère que ce n'est qu'une connaissance, sinon...

- Je ne peux pas courir de risque, que je lui réponde, impartial.
- C'est ridicule, laissez-le, il est déjà en train de faire dans son pantalon !
- Et c'est quelque chose que tu peux comprendre, n'est-ce pas l'Arachide Avide ? renchérit Folio Mentol, voulant jouer avec moi. Oh, je vois que tes deux brutes épaisses t'ont vite changé de pantalon. Tu en as toujours plusieurs de rechange dans ta voiture ? Tu as souvent ce genre « d'accident » ?
- Non, c'était la première fois, merci de t'en soucier !

Je lui réponde avec une telle indifférence que je noie son plaisir. J'entends sa camionnette, mon médecin est arrivée et je vais pouvoir passer aux choses sérieuses. Elle s'est mise sur son 31, terriblement jolie (pour ne pas dire sensuelle), comme à son habitude. Si seulement je pouvais encore être attirée par les femmes, mon existence serait peut-être un peu moins dénuée d'intérêt.

Mais peu importe...

Peu importe.

J'ai choisi d'être vide et je ne regretterai jamais ce choix.

Je suis comme la vie...

Alice Notice, mon médecin pour ceux et celles qui ont déjà oublié, me salut professionnellement puis se dirige vers Folio Mentol sans même regarder l'Orange Étrange et le Homard Trouillard. Elle a toujours été ainsi, elle fait ce qu'elle a à faire et c'est tout. Je peux déjà prévoir qu'elle ne me parlera pas de la soirée et c'est ce que j'aime chez elle ; elle s'occupe de sa tâche sans poser la moindre question.

Cependant, parfois, elle est un peu déplacée :

- Alors, c'est toi Folio Mentol ! J'ai enfin la chance de te rencontrer, ton ex femme m'a tellement parlé de toi ! Avant qu'elle meure, paix à son âme, elle passait de longues soirées à boire et à me raconter tes performances sexuelles, j'en mouillais d'envie à chaque fois ! J'ai toujours aimé les maigrichons et je dois dire que même avec trois balles dans le corps, tu es terriblement plus beau que dans mes fantasmes !

Je tousse trois fois pour la ramener à l'ordre.

Elle comprend, ouvre sa valise et en sort des vêtements qu'elle tend à son « fantasme ».

- Ils sont à ta taille, mets-les, tes autres sont mouillés et déchirés.

Folio Mentol la fixe, je crois qu'il hésite entre la frapper ou la remercier. Alice n'aurait pas dû parler de son ex femme, elle joue avec le feu et en ce moment, je n'ai pas une seule seconde à perdre. Certes, nous sommes sur une plage où il n'y a jamais personne, mais je n'aime pas cela. D'ailleurs, l'un des deux frères Venize a fait taire le Homard Trouillard depuis un moment en lui agrippant la bouche.

Les frères Venize étant mes gardes du corps...

Folio Mentol se décide enfin à répondre à ma charmante pigiste :

- C'est vous le médecin qui s'occupait d'elle ?
- C'est une question dont la réponse est évidente.
- De quoi est-elle morte ? demande-t-il sombrement, sans aucune de ses excentricités habituelles.
- Je ne suis pas autorisée à divulguer cette information.
- Je ne suis pas autorisé à vous tuer, mais je vais quand même le faire si vous vous censurez !
- Folio ! réplique l'Orange Étrange, pleine de reproches.

Alice Notice ne se laisse jamais intimider, je suis certain qu'elle saura faire preuve de répartie :

- C'est dommage que tu aies renoncé au sexe après qu'elle t'ait quitté, quel gaspillage...

Je m'impatiente :

- Enfile ses vêtements, que j'ordonne au blessé en pointant mon arme à feu vers le Homard.
- Pourrais-tu la pointer vers l'Orange Étrange pour que « cela » m'affecte le moins ?

Sa réplique sidère celle-ci qui le dévisage et moi, je me contente d'obéir à son idée.

- Bon, tu vois quand tu veux, qu'il continue, sans nervosité, un peu trop euphorique.

Mon doigt glisse sur la gâchette et la balle passe à un centimètre de la tête de l'Orange Étrange. Folio Mentol redevient soudainement sérieux, trop sérieux. Malgré ses blessures, il se relève et court vers moi comme un animal enragé. Mon garde du corps, celui qui n'est pas occupé à faire taire l'enfant avec le t-shirt rose, se place entre l'ennemi et moi. Je baille tellement l'acte de ce fou est vain...

L'aîné des frères Venize l'attrape et l'immobilise sans peine.

- Ne bouge pas, suggère-t-il, sinon je vais compresser tes os.

Bien sûr, Folio Mentol ne l'écouterait pas, mais d'une manière ou d'une autre, j'ai gagné. Un frisson parcourt mon corps, je réentends la voix de cet excentrique qui me dit : « Non, j'ai gagné. » Je me trouve pathétique, ce n'est pas moi d'avoir peur, surtout que l'ennemi est immobilisé et qu'il... non... ses bras ne peuvent pas bouger, mais ses mains sont juste à la bonne place pour... L'horreur se produit, Folio Mentol écrase furieusement les testicules de mon garde du corps qui lâche immédiatement prise.

La brute pousse un cri aigu et tombe ensuite sans connaissance.

L'antihéros, Folio Mentol, avance vers moi, tenace, fou, me souriant avec une noirceur inouïe. Après avoir fait signe à mon autre garde de ne pas intervenir, je pointe à nouveau mon arme sur l'Orange Étrange. La bête, plus calme, endolori, ses blessures s'étant réouvertes (oui, je les avais cousues), va se placer entre le fusil et la gamine. Je ne sais pas ce qui me retient de m'offrir un deux pour un !

Peut-être le fait que la situation ne me touche pas du tout ?

Alice Notice rejoint Folio Mentol et l'observe, sceptique :

- Allons dans la camionnette, je vais te soigner et tu te changeras plus tard.
- Non, répond-t-il, ne me quittant pas du regard.

C'est à moi de la convaincre :

- La fou, l'étrange et le trouillard, laissez-moi vous expliquer brièvement ce qui va suivre. Premièrement, vous allez tous les trois gentiment me suivre dans la camionnette. Deuxièmement, nous allons chez moi et durant le trajet, vous allez devoir faire semblant que je vous ai invité à une petite fête. Troisièmement, si vous refusez de coopérer, j'abats immédiatement le Homard Trouillard et Folio Mentol, ce sera toi l'accusé. Tu iras en prison et tu ne pourras plus protéger ton orange...
- Et alors ?
- Allons-y, j'ai un plan, dit l'Orange Étrange en s'approchant de son amoureux, confiante.

Un plan ?

Un plan pour faire quoi ?

Tu ne sais même pas ce que je compte faire...

Penses-tu encore pouvoir me sauver ?

Je ne dis rien, mais elle continue son « argumentation » et répond à ma question :
- J'ai trouvé le moyen de réchauffer le coeur de l'Arachide Avide.

Idiote...

Idiote !

Je n'ai même plus de coeur !

Je suis l'Arachide Avide, je suis totalement vide. Il n'y a plus d'espoir dans mon cas. Je suis comme la vie, qu'une fatalité. Tu es jeune, tu ne le sais pas encore, mais la vie n'est qu'une supercherie, elle n'a aucun sens, aucune continuité. Toutes ces émotions que vous ressentez ne sont que temporaires, ne sont que des comportements conçus par votre cerveau. Nous ne sommes que des vulgaires animaux évolués.

L'amour comme vous le croyez n'existe pas...

Je le sais parce que voilà une vingtaine d'années, j'ai été moi aussi en amour. Je l'aimais plus que je m'aimais. En fait, je ne m'aimais pas, comme je n'aimais pas la vie, mais elle, je l'aimais plus que tout.

C'était avant que Folio Mentol n'apparaisse dans ma vie pour tenter de détruire mes entreprises. C'était avant que j'oblige sa femme à coucher avec moi et à faire semblant qu'elle ne l'aimait plus. C'était avant qu'elle n'en meure... À l'époque, avec ma femme, j'étais en amour, je n'aurais jamais fait de tels gestes.

Non, jamais.

Je n'étais pas un héros, ni une bonne personne, j'étais un homme ordinaire co-dirigeant d'une boutique de parfum avec sa femme et bientôt père d'un petit garçon. J'étais heureux quand j'étais avec elle, incroyablement heureux, je l'aimais, elle aussi, mais soudainement, elle a cessé de m'aimer. Si tu savais l'Orange Étrange ce que cela fait à une âme de voir celle qu'elle aime changer du tout au tout.

Elle a commencé par avoir des troubles obsessionnels compulsifs, puis des névroses, des délires et rapidement, elle est plongée dans une folie que je n'ai jamais comprise. Une folie de haine et de mépris dans laquelle je n'étais plus rien. Après l'accouchement, je n'ai rien compris, elle a eu la garde partagée

de notre enfant et elle m'a éloigné de lui. J'ai tenté de lui parler, mais elle m'a frappé et a appelé la police, totalement hystérique, me comparant à un démon et me disant que je mérite la mort.

Alors, l'Orange Étrange, ton espoir à mon sujet est du temps perdu. Ce n'est pas par haine que j'agis, je suis l'indifférence, ce que je fais m'importe peu, mais je le fais. Je suis un mort-vivant qui sait ce qu'il doit faire et qui s'exécute. J'ai bâti mon règne pour acquérir assez de richesses et tout détruire (du moins, détruire la ville, je n'aime pas avoir de trop grandes ambitions, je laisse cela aux utopiques).

Ce monde est vide, totalement vide de sens.

Il ne mérite pas d'exister et il va faire boum !

Point.

Je poursuis...

Puisque Folio Mentol ne bouge pas, encore devant mon fusil, l'Orange Étrange tente une deuxième fois de le résonner :

- Fais-moi confiance, je vais réussir à toucher son âme ! Suivons-le...

Folio Mentol rit soudainement et acquiesce, ironique.

- Oui, allons-y, moi aussi j'ai un « plan », nous allons bien nous amuser à cette « fête » !

À suivre dans le chapitre 15 :
La danse des âmes en transition